

# Israël prépare son intervention à Gaza

[Réagir](#)

JERUSALEM, de notre correspondante **DELPHINE MATTHIEUSSENT**

Une intervention militaire israélienne dans la bande de Gaza, contrôlée par le Hamas, ne semble plus qu'une question de jours. Cible d'une pluie de roquettes depuis la fin de la trêve avec le mouvement islamiste - plus de 200 Qassams et tirs de mortiers se sont abattus sur son territoire -, Israël prépare sa riposte. Le cabinet israélien a donné cette semaine son feu vert à une opération de «*quelques jours*» contre le Hamas, qui a pris le contrôle du territoire palestinien par la force en juin 2007.

Selon des sources militaires, une «*opération limitée*», combinant une offensive aérienne et des raids d'infanterie et de blindés contre le mouvement islamiste et les groupes armés palestiniens, devrait débuter prochainement. L'opposition de droite a toujours été favorable à une telle offensive. De façon significative, un parti d'opposition de gauche comme le Meretz appelait déjà jeudi (*Libération* de vendredi) à user de la force militaire pour stopper les tirs de roquettes, alors que l'écrivain israélien de gauche Amos Oz déclarait «*qu'Israël doit défendre ses citoyens*».

**Réunion.** L'opération reste cependant en suspens avant la tenue dimanche par le Premier ministre israélien, Ehud Olmert, d'une réunion exceptionnelle sur le sujet, à laquelle devrait notamment participer le ministre de la Défense, Ehud Barak, et la ministre des Affaires étrangères, Tzipi Livni. Sur le terrain, l'armée israélienne a commencé ses préparatifs. Des blindés ont pris position aux abords des principaux points de passage entre l'Etat hébreu et la bande de Gaza. La défense civile a élargi le rayon d'action de ses systèmes d'alerte à des villes israéliennes, comme Netivot ou Kyriat Gat, proches de la bande de Gaza mais jusque-là épargnées par les tirs de roquettes. Des abris blindés supplémentaires sont construits en urgence dans les zones limitrophes du territoire palestinien.

Le spectre d'un désastre humanitaire et les pressions internationales, notamment de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Egypte, ont conduit Israël à laisser passer vendredi matin trois convois d'aide humanitaire vers la bande de Gaza, bouclée par Israël. Les convois, 90 camions au total, ont acheminé des produits de première nécessité, du fuel et du gaz dans le territoire palestinien où les conditions de vie sont devenues intenable. A Gaza, les habitants attendent des

heures dans les boulangeries pour acheter du pain, qui est rationné. L'électricité et l'eau sont coupées plusieurs fois par jour et le gaz domestique se fait rare.

**Relative accalmie.** Vendredi, dix obus de mortiers et trois roquettes ont été tirés contre le territoire israélien. Deux fillettes palestiniennes, âgées de 12 et 5 ans, ont été tuées lorsqu'un obus de mortier tiré par un groupe armé palestinien, s'est accidentellement abattu sur leur maison dans le nord de la bande de Gaza. Les tirs en provenance du territoire ont baissé d'intensité mais au Sud-Liban huit roquettes du Hezbollah prêtes à être tirées sur Israël ont été découvertes par les forces des Nations unies qui ont accru leurs contrôles.

Les analystes militaires estiment que cette relative accalmie ne devrait pas empêcher une opération militaire. Israël et le Hamas se rejettent la responsabilité de la rupture, le 19 décembre, d'un cessez-le-feu de six mois. Selon le mouvement islamiste, Israël n'a pas tenu son engagement de lever le bouclage du territoire palestinien. Les autorités israéliennes se défendent pour leur part en affirmant avoir été contraintes, après avoir ouvert quelques points de passage, de les refermer en raison de la reprise des tirs de roquettes contre leur territoire.

